

Appel à la jeunesse pour un retour au travail généreux d'un art de chair, de sang et d'âme

A lors oui, je suis licencié pour *fautes graves* –pipées ô combien!-- Moi, ainsi que presque tous les profs ! Elle a osé!

Contester seulement ne serait pas assez fort, sachez je ne me laisserai pas abattre et compte bien tout faire afin de donner aux élèves ce qu'ils méritent.

Touché au cœur par **votre formidable soutien** devant cet acte indigne de la gérante d'une des meilleures école d'acteurs qui soit, qui est la nôtre, je crie « ABUS, mensonges et duperie » et ne laisserai pas faire.

Il est pour moi aujourd'hui un devoir de me battre. Homme d'honneur, je ne joue pas ce jeu-là et affirme haut et clair que ces « *prétendues fautes graves* » n'étaient que l'exercice de mon devoir de directeur artistique, de pédagogue et fondateur.

Ne prenant la défense que du droit au respect de nos élèves, de l'intégrité du travail des professeurs ainsi que de l'éthique de l'école: je ne peux commettre de « *fautes graves* », et encore moins quand il ne s'agissait que de calmer les dérives et spirales colériques insensées de la gérante.

Gérer une école telle qu'Acting International demande de la passion, du savoir-faire et de l'humanité, qualités qui à ce jour ont été mise à part afin de privilégier de façon tout à fait claire, l'aspect financier.

NOUS SOMMES TOUS ACTING INTERNATIONAL

Il est à bien comprendre, chers élèves, que notre **équipe** de professeurs est très **fortement solidaire, et cela du fait qu'elle s'est** forgée sur des années. Malgré la tentative de saccage dont ils font l'objet, 95 % d'entre eux font cause avec moi et ont refusé les oukases qui tournant souvent au ridicule sont donc inopérants et nuisibles au travail pédagogique, notre raison première.

N'ayez crainte, sachez que, veillant unis au grain et sur vos droits, nous aurons gain de cause: sans vous laisser être pigeonnés ou trompés sur la marchandise **par une gérante qu'il faut écarter.**

Trop souvent Madame la Gérante s'est accordé le droit de me dire « dépassé », en « mauvaise santé », sachez que je me porte très bien à la fois physiquement et moralement. Je n'ai évidemment jamais dénigré ACTING, comme il est prétendu pour me licencier, ni devant les élèves ni ailleurs, ni n'ai-je ourdi de complots. Serais-je assez fou pour me tirer une balle dans le pied?

Excusez du peu mais l'école est l'œuvre et la fierté de ma vie. Et puis, selon mon docteur? je suis sain de corps et d'esprit (sur certificat) et « vivrai cent ans ». Espérons... *Nobody's perfect!*

Rappel au nom de tous ceux, **Lesley Chatterley en tête**, qui ont construit notre institution sur les ans je précise que dès sa fondation en 1980 j'ai voulu que l'*ACTING* soit un lieu de vie et un centre d'existence voué à l'art dramatique et à l'apprentissage professionnel, dans une pratique continue, des créativité innées de comédiens combattifs venant nous confier leurs rêves et aspirations à faire leur chemin dans l'art mystérieux de l'acteur pour qui *le travail, c'est jouer*.

Nativement, lorsque j'ai fondé *ACTING INTERNATIONAL*, je ne voulais pas gagner de l'argent, je voulais vivre, tout simplement, dans l'amour du théâtre et des comédiens, ces vaillants points de mire que je respecte et admire. Il s'agissait et s'agit, en leur transmettant savoir-faire et techniques, d'arriver à créer et à faire exister une école unique en France, chose désirable et salutaire qui advint sur la durée à la reconnaissance internationale de **ses rare qualités d'enseignement**, avec à la clé de belles et nombreuses carrières d'acteurs, auteurs, metteurs en scène, compositeurs (*Aaron*) et fers de lance aujourd'hui de la profession. Nous en sommes fiers et voulons le rester.

Alors sachez, chers élèves, que vos maîtres tant aimés (*comme, nombreux, vous le faites savoir*) sont tous solidaires et sont sur le pont. **BRANLE BAS DE COMBAT!** Vive l'équipe en place de vos professeurs précieux et pour lesquels vous êtes là.

Tel que l'a écrit Xavier Durringer auteur et cinéaste de renom global à propos de moi-même : « *Robert est le lien entre l'apprentissage et le métier si difficile. Il est le maître, le maestro qui a été à la base de ma réussite. Cette école sans Robert Cordier (et son équipe), il va sans dire ne ressemblerait plus à rien* ».

I faut que nous redonnions le « **LA** » du jeu et que nous repartions comme avant et même plus fort.

S'instruire, c'est bien.

S'amuser, c'est mieux.

S'instruire en s'amusant (et désirant le mieux)... Oui! Ah ?! Fichtre... s'instruire (et se trouver, se construisant lentement et passionnément, ça alors, c'est tout à fait très chouette.)

On y est, voilà! C'est ça : l'amour du théâtre cultivé dans la rigueur et la Joie du désir créatif. De ce programme et gouvernance, retrouvons la belle **FLAMME VIVE**.

Signal d'alarme!!

Ni elle, ni personne ne peut détruire tous cela. Ensemble, il faut sauver l'école des mesures ubuesques et sanctions disciplinaires nuisibles de la gérante qui a jeté le trouble – ô combien évident-- dans le public et notre maison pourtant vouée au respect mutuel des talents de chacun. Il suffit de jouer cœur sans tricher pour redonner sens et éthique au cap ludique de l'école: « *former, mains aux manettes, des acteurs dont nous serons fiers* ».

Autrefois très favorable, l'image et le bouche-à-oreilles qui la véhicule, si crucial à la réputation et survie d'une école telle que la nôtre, se détériore suite aux abus récents. Elle baisse comme gangrenée et dénaturée en son essence, fait inconnu (jusqu'à récemment) et depuis notre création. Parant au danger, nous devons ramener l'excellence **chez nous** comme *avant les infractions présumées, graves et nuisibles, à côté de la loi*.

Leçon magistrale, puisse la gérante l'entendre haut et clair: *écouter est tout*.

Aucun de nous n'entend laisser réduire en cendres Acting International!

Formidablement plébiscité par vous nous ne plierons pas sous les intimidations et menaces.

Le théâtre est notre vie, son enseignement *la* mission. Quant à moi, tout jeune j'ai ouvert les bras aux beautés et duretés de mon métier, je ne peux pas tomber.

Pour l'amour de la maison de l'homme : le théâtre. En un fier essor : « *Cœur en avant!* ».

**Le 2 octobre 2012
Robert CORDIER**